

L'ETRANGER ET SES PARTENAIRES : SITUATION ET INTERACTION AU BANGLADESH

Monique SÉLIM
ORSTOM, ERAUI-EHESS

Celui qui est structurellement inférieur aspire à la supériorité structurale symbolique dans le rituel. Celui qui est structurellement supérieur aspire à la communitas symbolique et souhaite subir une pénitence pour réaliser celle-ci pleinement.

Victor W. TURNER
Le Phénomène rituel, PUF, 1990.

On a coutume de considérer le "partenariat" scientifique comme un contrat objectivé entre des institutions de recherche, dont la vocation est par définition administrative, voire politique, par les liens qu'il établit entre des pays dits du "Nord" et ceux du "Sud". A l'opposé, les relations nouées par l'ethnologue sur le terrain relèveraient d'un investissement personnel hors "règles", en quelque sorte à l'extérieur des lois et des normes nationales, en raison de la confiance "privée" et partagée qu'il impliquerait avec des individus donnés.

Selon ces conceptions usuelles, les insatisfactions d'un partenariat, voire son échec, s'expliqueraient par une mauvaise évaluation générale des mesures et des démarches qui auraient dû être institutionnellement suivies. Parallèlement, on attribue en général les "revers" d'une investigation qualitative aux obstacles mis par des juridictions tatillonnes ou encore des fonctionnaires locaux imbus de leurs pouvoirs et bêtement hostiles à l'allochtone de l'Occident. Ces visions en dépit de leur contenu utilitariste

ont, par l'approche partielle qui les caractérise, le mérite d'entretenir chez les acteurs de la recherche des dichotomies simples rejetant éventuellement au pôle négatif les Etats exotiques, pour mieux encenser l'hospitalité, parfois freinée, des populations "opprimées" par les autorités indigènes.

D'un point de vue ethnologique, il semble néanmoins malaisé de maintenir une telle séparation entre, d'un côté, ce qui constituerait les prérequis organisationnels et les développements des instances de la recherche, de l'autre, une expérience vécue dans laquelle la liberté des émotions et de la sensibilité pourrait *a priori* se déployer et s'épanouir.

De telles imageries dichotomiques oblitèrent en premier lieu la nature essentielle des rapports hiérarchiques dans lesquels se situe - qu'il le veuille ou non - le chercheur, et ce tant avec ceux qu'on désigne comme ses "partenaires" officiels, que ces "autres" que, non sans une tendre condescendance, il nommera ultérieurement les "sujets" de l'étude : la continuité paraît cependant manifeste entre ces "scènes" idéalement coupées. Dans les deux cas, l'allochtone studieux se voit dans l'obligation de construire sa position dans des configurations hiérarchiques au sein desquelles les aspects microsociaux et globaux se font écho, et où les enjeux imaginaires témoignent de toute leur force et leur étendue.

Le regard rétrospectif que l'ethnologue peut porter sur sa pratique de recherche le conduit, ainsi, à voir plutôt dans les conditions de production de la connaissance qu'il vise un seul ensemble cohérent, dans lequel, à tous les niveaux, la personnalisation des relations ne saurait être déchiffrée en dehors d'un rapport social constitutif marqué par la prégnance, symbolique et réelle, de l'Etat qui, par son existence même, place les acteurs en situation d'"étrangers".

Propulsé dans les sociétés lointaines des Tropiques pour une longue durée, le chercheur se perçoit souvent comme un "privilegié", au sommet d'une hiérarchie dans laquelle il croit occuper une place "supérieure", en raison en particulier des habitudes bien enracinées de choisir ses objets de recherche dans les fractions inférieures et démunies. Dès lors, le scénario dans lequel il s'inscrit suit des cheminements tout tracés : évitées et occultées (car susceptibles de remettre en question son fragile statut), les couches dominantes deviennent des êtres abstraits, porteurs d'une corruption généralisée et d'une exploitation ignominieuse ; cet ennemi fantasmatique et menaçant peuple éventuellement les couloirs des Ministères, sous l'habit des hauts fonctionnaires et des politiciens avec

lesquels il faut négocier les "autorisations" de recherche. Corollairement, l'aisance matérielle toute relative dont jouit celui que l'on appelle, fort curieusement, un "expatrié" (et non, comme dans le cas des alloctones du Sud en dite "terre d'accueil", un immigré ou encore un émigré) le pousse à développer facilement les sentiments d'être l'objet d'une récurrente demande : ses avantages financiers impliqueraient des pressions permanentes pour des redistributions, plus ou moins gênantes ou plaisantes, à ceux qu'il pense comme le monde des "inférieurs", petits employés ou encore ces personnages que, par une métaphore étrangement policière, d'aucuns persistent à penser comme des "informateurs" de terrain.

Les études sociologiques ou ethnologiques sur les "migrants" du Nord, dont font partie intrinsèque les chercheurs en quête de "partenaires", sont très rares. Quelle que soit leur qualité, elles ont néanmoins l'intérêt de replacer de façon minimale ces "exilés" d'un type spécifique dans un paysage social singulièrement voilé par les chocs de la différence culturelle et de l'hégémonie de l'Occident : petit ou moyen fonctionnaire, dans le meilleur des cas, le chercheur dont la catégorie sociale est en voie d'infériorisation certaine dans son pays subit parfois cruellement l'influence des ses représentations de lui-même, liées à la mutation de sa position ici et là-bas, dont l'absence de maîtrise jette une opacité sur la société dans laquelle il a été transplanté et qu'il entend "comprendre".

Ces digressions - volontairement caricaturales - nous amènent à retracer maintenant quelques points forts d'un itinéraire de recherche au Bangladesh, dont le déroulement a présupposé l'instauration d'une communication avec des interlocuteurs variés qui, quels que soient leur position institutionnelle et leur rôle administratif, intellectuel, ethnographique (indéniablement toujours conjoints), se sont révélés des partenaires essentiels.

Avec le recul, les modes de communication établis ne paraissent pas dans leur cadre général pouvoir être dissociés entre d'un côté, par exemple, le Centre de recherche de l'Université de Dhaka - avec lequel l'ORSTOM signa à la requête des chercheurs concernés une collaboration officielle (1) - de l'autre, le dirigeant (à l'influence politique majeure) d'une grande organisation privée étudiée (2) - qui ouvrit les portes de son campus aux

1. B. HOURS et M. SELIM.

2. B. HOURS et M. SELIM, Une entreprise de développement au Bangladesh, Paris, L'Harmattan, 1989.

ethnologues - ou encore le directeur et les leaders syndicaux de la filiale d'une multinationale américaine, dernier terrain d'investigation (3) où les salariés offrent à l'étrangère une disponibilité complète prise sur leur temps de travail.

A travers ces gens si différents se dessine pourtant une sorte d'échantillon représentatif de la stratification de la société bangladeshie.

Le directeur général de la multinationale appartient, par sa généalogie lettrée et son statut professionnel, aux couches urbaines les plus élevées ; au golf de Dhaka dont il est membre, il côtoie riches industriels et députés, plus ou moins honnêtes, qui trouvaient là l'occasion de rencontrer, il y a encore peu de temps, l'ancien président H.M. Ershad, passionné de ce sport.

Dans la masse des employés des deux entreprises étudiées, on appréhende par ailleurs tous les paliers des processus endogènes de hiérarchisation partant des couches moyennes et supérieures éduquées - au sein desquelles s'inscrivent les responsables de Gonashastaya kendra et les cadres de la multinationale - aux journaliers urbains de la banlieue de Dhaka, ou ruraux de Savar, qui témoignent de l'extrême dénuement des classes les plus basses.

Quant aux enseignants de l'Université de Dhaka, leurs origines les situeraient plutôt dans la mouvance des fractions moyennes inférieures, aux faibles revenus, mais au grand prestige.

Enoncer la relative unité d'un type de communication produit avec des acteurs aux positions sociales aussi diverses - avec lesquels les enjeux des rapports sont très nettement distincts - relève quelque peu d'un pari. Par cette optique, on voudrait cependant porter l'attention sur certains axes de cristallisation des logiques sociales indigènes face à "l'étranger" dans un contexte précis. Si l'entendement de ces logiques par l'ethnologue est de toute évidence au centre de ses objectifs de connaissance, et surtout de sa méthodologie, il apparaît en outre capital dans la "fabrication" de partenariats pluriels et fiables.

Allochtone de l'Occident, l'ethnologue - en s'immergeant dans la société bangladeshie par des réseaux disparates qui la conduisent à fréquenter tant les quartiers de huttes misérables que les grandes demeures de l'aristocratie terrienne, industrielle, rentière - est amenée à édifier un

3. M. SELIM, L'aventure d'une multinationale au Bangladesh, Paris, L'Harmattan, 1991.

statut gérable dans la durée, selon deux axes indissociables : 1) les dominations imaginaires qui habitent les consciences individuelles - et qui sont partagées du haut en bas de la hiérarchie sociale - face à "l'étranger" en provenance des pays dits "développés" ; 2) les inégalités bien réelles qui situent l'ethnologue, certes, très loin des populations les plus défavorisées mais, doit-on ajouter immédiatement, encore plus loin de l'opulence des élites financières locales, en regard de laquelle les petits "avantages" de "l'expatrié", expert ou chercheur, paraissent bien dérisoires.

Au Bangladesh, la hantise dans l'imaginaire des signes d'une domination de l'émissaire du "Nord" est particulièrement aiguë ; elle s'explique par différents facteurs historiques et politiques qu'on citera très brièvement ici : colonie anglaise, puis pakistanaise, le Bengale de l'Est s'est libéré, après une guerre sanglante en 1971, de ses chaînes, mettant ainsi l'islam au second plan d'une identité problématique, toujours déchirée et fragmentée ; l'indépendance arrachée a abouti, vingt ans après, au sentiment d'un échec collectif - perceptible en particulier dans une stigmatisation planétaire et la honte d'un Etat jugé "mendiant". Peut-être parce qu'il ne s'est pas concrétisé, comme dans d'autres pays, par le monopole durable d'une classe politique issue des "combattants de la liberté", le nationalisme bangladaï reste extrême, intact, virulent. L'étranger, donc, est a priori suspect de vouloir étendre une prééminence déjà bien trop tangible. Face à ce danger, les premières réponses, communes et identiques, sont la mise à distance et le refus de l'interaction personnelle : perçu comme un "petit blanc", d'extraction inférieure, inculte et sans éducation, motivé par les revenus supérieurs que lui procure "l'expatriation", l'étranger est spontanément méprisé et exclu de toute sphère relationnelle, au profit de jugements qui se parent le plus souvent d'une exaltation de l'éthique comme critère de la distinction. On pourrait en donner plusieurs exemples pittoresques, voire folkloriques.

Tel jeune cuisinier, très doué, sabote littéralement tous les repas de son nouvel employeur (qu'il quittera très vite) qui pourtant lui donne un des plus hauts salaires de sa branche, car il se perçoit de plus en plus "dégradé" et "souillé" de servir un homme qu'il estime "grossier" et qui s'abaisse à avoir des relations sexuelles avec une Indienne ! Les parents de notre collaboratrice, jeune femme diplômée issue des couches supérieures, attendront trois mois avant de répondre à nos salutations quotidiennes. "L'ouverture" de nos relations (aujourd'hui très chaleureuses et qui

augmentent d'intensité avec la durée) ne s'effectuera qu'après avoir dûment constaté l'absence de toute tentative de notre part d'un rapport hiérarchique avec leur fille et avec eux-mêmes.

Le dirigeant de G.K. préférera se priver d'une donation importante d'une ONG anglaise plutôt que de se rendre au bureau de Dhaka de la jeune "expert", qui lui demande avec insistance de se déplacer et de lui soumettre un "programme". Corollairement, aux ONG occidentales qui lui expliquent fort pédagogiquement qu'une subvention a pour contrepartie un contrôle externe des fonds octroyés, il préfère opposer un refus net, préservant ainsi une autonomie réelle, absolue.

Le directeur général de la filiale de la multinationale, seul maître chez lui, n'informerait aucunement le siège new-yorkais de la longue présence de l'ethnologue dans son usine, à laquelle les salariés consacrent des heures, voire quelquefois des journées.

A l'université comme à l'usine, dans les ministères comme au cours des multiples contacts quotidiens, l'allochtone occidental, s'il ne manipule pas très vite les signes qui démontreront aux yeux de tous l'abandon de son intentionnalité hiérarchique postulée, se retrouve l'objet d'une distanciation glaciale et inenrayable : la communication passe ici par l'ostentation d'une égalité symbolique - pur symptôme de la possibilité d'un rapport ; plus précisément, elle suppose la manifestation d'une relative humilité, propre à "l'étranger paradigmatique", face auquel le devoir axiologique et noble de "l'hôte" est l'accueil et l'aide. En se mouvant dans la conceptualisation "indigène" de l'effigie de l'étranger, l'allochtone intègre un statut idéalisé et emblématique en regard duquel ses interlocuteurs se voient eux-mêmes plongés dans des obligations statutaires mutuelles, auxquelles ils ne peuvent déroger sous peine de perdre à leurs propres yeux toute position respectable.

Affirmer qu'une telle configuration cognitive surplombe et englobe l'inégalité matérielle bien réelle qui constelle les relations interpersonnelles et les rapports institutionnels - vers le haut et vers le bas - dans lesquels l'ethnologue se voit au fil des jours intriqué peut sembler quelque peu kantien, et évocateur du célèbre "schématisme des concepts purs de l'entendement". Ce propos ne vise pourtant nullement à réhabiliter une sorte d'idéalisme transcendantal, appliqué de façon déplacée au terrain du partenariat, mais tout au contraire à analyser les modes d'édification de rapports sociaux spécifiques dont la réciprocité, pour être posée et jouée,

doit avant tout être susceptible d'être pensée au sens propre du terme par les "partenaires" en présence.

Délibérément inégalitaire, sous des aspects souvent monstrueux, la société bangladeshie n'est pourtant pas, comme sa voisine indienne, assise sur une législation métaphysique de statuts hiérarchiques innés, dont la coproduction nécessaire renverrait au maintien d'un corps social organique. Venu avec la colonisation moghole, l'islam a introduit dans cette partie meurtrie du Bengale l'idée, toujours malmenée mais aussi très assurée, d'une égalité des hommes devant Dieu. L'inégalité matérielle n'a donc rien ici d'un "destin" : chacun à sa manière se bat pour construire son statut et son mérite, ce qui implique entre autres une évaluation circonstancielle des inégalités constatables et la contestation de structures hiérarchiques dont le fondement ne serait que la possession de biens matériels. C'est dire, d'une autre manière, que l'inégalité matérielle ne prend sens que dans le cadre de rapports statutaires définis, qui seuls permettront d'impulser les logiques de déchiffrement qui s'en empareront.

Dans le contexte de relations d'égalité symbolique - ayant exorcisé les fantômes de la domination imaginaire et institué la réciprocité - l'inégalité matérielle, pourrait-on dire sans trop de risques d'exagération, se vide de tout contenu autonome dans le face à face avec "l'étranger". Du haut en bas de la hiérarchie sociale, avec ses "partenaires" si variés, l'ethnologue peut être étonné de la répétition de certains gestes ritualisés qui visent à renforcer le mode de communication établi : l'absence de "demande" est tout à fait notable, mais la pratique du "don" ou du "service" - qui rehausse l'interlocuteur dans son statut et enferme l'étranger dans le carcan de son extranéité, synonyme d'une certaine façon de sa faiblesse structurelle - est encore plus remarquable.

L'image nationale, l'identité ethnoculturelle, semble les principaux enjeux de ces comportements mûs par des acteurs qui se saisissent de la personne de l'ethnologue pour échapper, éphémèrement, à l'opprobre externe qu'ils sentent peser sur eux et réaffirmer des valeurs "morales" qui, au Bangladesh, sont constitutives de la production hiérarchique du statut.

On pourrait disserter à ce sujet sur les relations nouées épisodiquement dans les ministères, à notre arrivée au Bangladesh, et liées à l'obtention d'un visa de longue durée dont, faut-il ajouter, de nombreux experts ou cadres ne jouissaient pas après plusieurs années. Les démarches effectuées, sous la recommandation du directeur du Centre de Recherche avec lequel

nous continuons à collaborer ont surpris les chercheurs de l'ORSTOM par leur rapidité, leur efficacité et le climat de respect égalisateur dans lequel elles se sont inscrites. Les hauts fonctionnaires rencontrés alors s'efforçaient d'activer leurs subalternes, tout en faisant patienter leurs "hôtes" autour d'une tasse de thé et de conversations sur la Recherche... ou encore l'islam. Corollairement, la coopération soutenue avec les membres du Centre de Recherche concerné s'est avant tout placée sous l'égide de cette notion - malheureusement encore très utopique - d'une communauté scientifique et intellectuelle sans frontière ethnique ou nationale, sans discrimination : "échanger de la dignité" a semblé, là comme ailleurs, sur le terrain un des principaux ressorts des rapports noués sur la base de statuts fixés évacuant, dans le domaine des contingences non pertinentes, l'inégalité matérielle des conditions.

D'aucuns pourraient interpréter à partir de telles narrations la société bangladaisienne comme exemplairement "aliénée". Il nous semble, au contraire, que le dépassement idéal dont les acteurs font ici preuve face à des "partenaires" individuels spécifiques, jugés à l'aune de leurs attitudes observées, révèle des capacités réflexives étendues et empiriquement ajustées.

Un dernier point permettra d'appréhender dans leur complexité "indigène" la mise en scène de logiques partenariales plurivoques. Société de l'écrit, du livre, le Bangladesh institue la "connaissance" comme filière autonome de hiérarchisation endogène. Quelle que soit sa situation économique, le "savant" dispose ici d'un statut reconnu comme supérieur ouvrant la voie de "l'universel" et de la "vérité". Connaissance "contemporaine" et connaissance "religieuse" ne forment alors qu'une seule catégorie de représentation de "l'intellectuel", encore une fois partagée par toutes les couches de la population. Pauvre ou riche, celui qui se consacre au savoir inspire l'admiration. L'ethnologue étranger qui vient se pencher sur la société bangladaisienne se situe aisément au coeur de ces imaginaires qui façonnent des matrices de "partenariat" particulièrement favorables dès lors qu'il ne les bouscule pas, et tente au contraire de les mobiliser dans l'édification de son propre statut social, miroir d'une réciprocité indispensable à la recherche.

D'aucuns pourraient mettre en doute la validité de l'angle d'attaque, volontairement anthropologique et peu "administratif", selon lequel on a choisi d'aborder la question du partenariat dans le contexte du Bangladesh.

Néanmoins, l'anthropologie, par la qualité propre de son éclairage, nous semble pouvoir détenir de fait un rôle utile dans l'élaboration de partenariats mettant en jeu d'autres disciplines : la prise en compte de la dimension symbolique des rapports institutionnels "Nord/Sud" permettrait parfois, sur le terrain, d'éviter des erreurs minimales aux conséquences très lourdes.

On conclura par le bref rappel des collaborations concrètes qui ont marqué les liens développés avec le Center for Social Studies de l'Université de Dhaka et son directeur, le professeur B.K. Jahangir. Accueillis dans ce Centre de Recherche pendant plus d'un an, les deux chercheurs de l'ORSTOM concernés ont dans la "réciprocité" reçu le professeur Jahangir à Paris, où il bénéficia d'un poste de directeur de recherche pendant six mois à l'ORSTOM. L'EHESS prit généreusement le relais de l'ORSTOM offrant durant un mois à B.K. Jahangir un poste de directeur d'études (1988-1989). L'ORSTOM eut d'autre part l'initiative très heureuse d'envoyer un mois B.K. Jahangir dans un de ses centres à Dakar (Sénégal).

Mettant à profit cette première découverte de la France et de ses zones d'influence, B.K. Jahangir approfondit sa connaissance, jusqu'à présent uniquement livresque, des débats qui agitaient l'anthropologie française et de ses modes d'enquête. En rencontrant de nombreux chercheurs et en multipliant les modes de collaboration, il émit le souhait de consacrer un des numéros du *Journal of Social Studies*, édité par le Centre et très diffusé, à l'anthropologie française. Ce numéro (4) a été publié en octobre 1991 et rassemble des articles de M. Augé, G. Althabe, M. Abéles, F. Héritier-Augé, C. Meillassoux, N. Wachtel et B. Hours. En France, plusieurs articles, séminaires et communications à des colloques ont été par ailleurs conjointement réalisés par B.K. Jahangir et ses collègues de l'ORSTOM, publiant aussi dans le *Journal of Social Studies* (5). Cette collaboration très

4. Coordonné par B. HOURS, n° 54.

5. B. HOURS et B.K. JAHANGIR, "Islam et politique au Bangladesh", *Revue Tiers Monde*, XXXI-123 : 693-701.

B. HOURS et B.K. JAHANGIR, "Déséquilibres démographiques, déséquilibres alimentaires au Bangladesh", Colloque ORSTOM/CNRS, 1990.

M. SELIM, "Basque Female Migration to Paris", *The Journal of Social Studies*, n° 47 : 43-50.

"Le Bangladesh, proche et lointain", Journée du séminaire "Travail et travailleurs du monde", ORSTOM/CNRS/EHESS, organisée par M. SELIM.

soutenue et efficace par ses échanges intellectuels est amenée à se poursuivre ; ainsi le chercheur H.K. Arafeen, du *Center for Social Studies*, a été accueilli par l'EHESS en octobre 1991.

S'il paraissait nécessaire d'en souligner les apports et le sens, il faudrait sans doute préciser qu'une meilleure connaissance réciproque de traditions anthropologiques distinctes - anglo-saxonne et française - en a été l'épicentre au Bangladesh. Ce croisement des regards nourris par le dialogue scientifique ne se réfère donc pas à l'hypothèse d'une "ethnisation" des visions et des analyses des acteurs de la recherche face à la société bangladaise, mais bien plutôt à l'enracinement historique et politique d'une formation intellectuelle. "L'appartenance ethnique" paraît, dans ce domaine, une illusion ethnographique à la séduction trompeuse lorsque l'on tente d'en faire le substrat de déductions herméneutiques a priori. Les rapports sociaux dans lesquels se meuvent les chercheurs sont en effet, de manière diverse selon les cas mais décisive, les paramètres déterminants de la production d'une lecture "sociologique" - qui interrogerait le procès de construction de l'ethnique plus qu'elle ne le prendrait comme un morceau de réalité donné.

JOURNAL DES ANTHROPOLOGUES

DOSSIER

**RECHERCHES SCIENTIFIQUES
EN PARTENARIAT**

Ce numéro a été coordonné par Marc-Eric Gruénais et Jacques Lombard.

Nous tenons à remercier les auteurs des manuscrits qui nous sont envoyés et qui sont autant de contributions à la vie de l'Association.

La forme et le contenu des articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.